

À certaines heures
Ton souvenir me vient
Sous la forme d'un arbre

Frémissement
Et vapeur d'outre-monde
Mon ami
Où es-tu
Je suis là

Mon cœur vieillira-t-il sans toi

Mon ami
C'était un arbre
Aux branches innervées
Captant la substance des mondes

Puisant dans les profondeurs
Ce qu'elles scellaient de lumière

Mon ami
C'était un arbre
Immobile en plein été
Traversant la vie sans bouger
Traversé

L'ombre les nœuds les branches cassées
Transcendés dans la patience de feuilles toujours nouvelles

Mon ami
Vraiment vais-je vieillir sans toi

Marie
29 août-1^{er} octobre 2007
J'ai avalé un arbre